[70v., 144.tif]

Maffei, qui me prie de le recommander a Verpoorten pour directeur de son negoce. Je remis a l'Empereur mes nottes et lui parlois de la necessité d'avoir un Ecrivain, Sa Maj. voulut que l'on donnat a sa Chancellerie ce qu'il y avoit a copier. Son oeil n'est pas bien, et Elle n'est pas bien sure que la vûe ne soit un peu attaqué. Chez le Comte Rosenberg. Il etoit assoupi. Diné chez le Prince Louis Lichtenstein avec sa soeur, sa mere, Me de Wallenstein, sa fille et le Baron. Celui ci decida sur le Compte de Sonnenfels. Chez le Pce Paar, sa fille n'y etoit plus. En rentrant chez moi, je trouvois mes papiers de ce matin que l'Emp. m'a renvoyé, ou il les a trouvé inutiles, ou ils manquoient par la forme. J'ai expedié ma poste. Chez la Baronne, il y avoit Telleki. Rentré chez moi avec du noir dans l'esprit.

Il a plû toute la journée.

24. Avril. Le matin Raab fut chez moi. Leon vint chercher ses papiers et me dit que l'Empereur l'a bien traité. Un nommé Gratzer de Graetz me fit voir des toiles imprimées de fil en Cotton, nouvelle invention qu'il voudroit introduire ici dans une maison de travail, et qu'il a fait voir a l'Empereur. Diné chez Somma avec les Durazzo et Comp.[agnie], les Graneri, Me de Degenfeld, Falconieri, M. de Potocky, l'Amb. d'Espagne, Barthelemy, de 25. personnes il n'y avoit que le Cardinal Hrzan